

Mais qu'est ce qui fait que Jésus, le Fils de Dieu, a besoin de pêcheurs, pour accomplir sa mission ? alors qu'il aurait très bien pu tout faire tout seul, puisqu'il est Dieu ! ...

→ Jésus aurait pu accomplir sa mission tout seul ; mais parce qu'il est la vie, et que la vie se donne, alors il ne peut pas rester seul. Pour que la vie éternelle qu'il est venu répandre, se donne, il faut qu'il y ait des gars qui le suivent ; pour qu'eux même reçoivent sa vie, et qu'ils la donnent à leur tour...

Et pour la donner, il semble que les apôtres doivent vivre la mission comme on va à la pêche.

→ C'est intéressant, je ne sais pas s'il y a des pêcheurs, qui vont à la pêche, parmi vous ? mais aller à la pêche au poisson d'une part et devenir des pêcheurs d'hommes d'autre part, nous pouvons nous y préparer de façon presque identique.

→ Pour aller à la pêche, j'ai besoin de prendre une canne à pêche, que je vais équiper de tout ce qu'il faut : le fil avec le plomb, le bouchon et l'hameçon. Et puis je n'oublie pas l'appât bien sûr. Et ensuite, hé bien il faut que j'aille jeter tout ça dans une rivière à poisson. Et ça va me demander de me déplacer, parce que depuis mon fauteuil devant ma cheminée, hé bien je n'attraperai rien, c'est évident !

Pour devenir pêcheur d'hommes, comme Jésus appelle ses 4 disciples, et nous même depuis notre baptême et notre confirmation, c'est un peu similaire. Si nous restons chez nous dans notre fauteuil, c'est-à-dire là où nous sommes bien tranquilles, entre nous ; c'est sûr que nous de pêcherons pas grand monde. Il faut donc aller là où il y a du poisson, là où il y a du monde... parfois cela peut être sur nos lieux de travail, dans l'association dans laquelle nous sommes. Mais ça peut être aussi là où se trouvent des enjeux importants pour notre société... : en ce moment les parlementations à propos de la loi sur la fin de vie et la possible légalisation de l'euthanasie, sont des lieux où il ne suffit pas seulement de s'opposer parce que c'est mal ; mais c'est un lieu où il faut témoigner de la vie, qui n'est pas l'apanage des uns ou des autres, mais qui est le bien commun que nous avons tous reçu et que nous devons défendre ...

→ Bon, donc aller là où la Parole de Dieu, Parole de vie, a besoin d'être entendue et reçue.

→ L'autre chose, c'est que comme le pêcheur, il faut se préparer. On ne débarque pas quelque part en criant à qui veut l'entendre, ce qu'on a sur le cœur, car c'est en général la meilleure façon de fatiguer tout le monde.

→ Combien de personnes nous témoignent de chrétiens qui arrivaient avec leurs gros sabots, en laissant penser qu'ils jugeaient tous les autres, et qui eux même n'étaient pas clean dans leur vie et dans leur foi...

Donc la première attitude, c'est l'humilité : le pêcheur qui met un fil trop gros, fera fuir le poisson. Il faut que le fil soit bien adapté : pas trop gros, mais pas trop fin non plus, car il ne faut pas disparaître non plus.

Ensuite, l'hameçon : c'est notre témoignage heureux. Tu ne donneras pas envie de devenir disciple du Christ si tu témoignes que de la misère, ou de l'incohérence entre ta foi et ta vie. Vous l'avez compris, si l'hameçon du pêcheur et leurre sont là pour tromper le poisson, ici dans la mission, il ne s'agit pas de tromper... c'est là la limite de la comparaison. Il s'agit surtout de donner envie. Et donc pour cela il y a 2 éléments : l'hameçon et l'appât.

→ L'hameçon, je l'ai dit, c'est le témoignage heureux, c'est-à-dire cohérent d'une part, et vivifiant. Quand je rencontre des difficultés, bien sûr que je ne m'en réjouis pas. Mais je crois que Dieu est ma force, ma lumière et mon salut : je ne crains rien, avec lui, comme nous le chantions dans le psaume. Et du coup, je regarde plus loin, je ne suis pas centré seulement sur moi...

→ L'appât, c'est la Parole de Dieu. Parce que c'est pas de notre propre initiative que nous vivons la mission ; le baptême que nous avons reçu, c'est pas nous qui nous le donnons. C'est le Christ qui parle dans l'Evangile, et dans l'Eglise ; et c'est lui qui nous envoie, et c'est pour lui que nous allons à la pêche, c'est-à-dire en mission.

Alors voilà, le Seigneur a besoin de pécheurs d'hommes, pour que le peuple, les peuples, qui marchent dans les ténèbres, voient se lever pour eux la lumière de Dieu, qui est la lumière de la vie.

Demandons-nous, mes amis : quelle réponse est-ce que je donne au Seigneur qui m'appelle ? et quel est cet appel ? nous ne sommes pas tous appelés de la même manière bien sûr, ni pour la même mission. Mais nous sommes appelés, et envoyés. Et notre réponse nous engage tout entier, comme le Christ qui s'est donné tout entier pour notre vie.